

## Pourquoi devrais-je pardonner ?

Il y a très longtemps, Pierre a demandé à Jésus : « Seigneur, combien de fois pardonnerai-je à mon frère lorsqu'il pêche contre moi ? Jusqu'à sept fois ? » (Matthieu 18:21). Ce qui est écrit entre les lignes, ou la pensée qui se cache derrière, c'est : Seigneur, pourquoi dois-je pardonner ? Je trouve intéressant que Pierre ait demandé : « Combien de fois dois-je pardonner à mon frère ? » Il est parfois plus facile de pardonner une offense ponctuelle, même si elle est aussi grave qu'une tentative d'assassinat, que de pardonner des irritations répétées.

Chacun de nous a une, deux, voire trois sources d'irritation constante dans sa vie. « Le papier de verre divin », comme je l'appelle, efface nos aspérités. Qui est votre papier de verre divin ?

Pierre a demandé : « Seigneur, combien de fois pardonnerai-je à mon frère ? » Je n'ai réalisé que cette semaine que Pierre pouvait être très littéral. Il parlait peut-être de son frère physique. J'ai lu il y a quelques semaines que 90 % du ressentiment se manifeste au sein de notre famille. La plupart du ressentiment que nous entretenons dans notre vie est dirigé contre nos proches.

Vous connaissez le vieil adage : « Vivre là-haut avec ceux qu'on aime est une gloire, mais vivre ici-bas avec ceux qu'on connaît, c'est une autre histoire. » Parfois, ce sont les personnes les plus proches qui nous entourent. Peut-être était-ce Andrew, le frère de Peter. Imaginer qu'Andrew laissait constamment du lait s'échapper, qu'il pressait le dentifrice au milieu du tube, ou quelque chose qui irritait constamment Peter, n'est pas impossible. Mais qu'il s'agisse d'Andrew ou d'un frère au sens figuré, Peter avait du mal avec cette question du pardon.

Pierre s'attendait peut-être à ce que Jésus lui dise : « Pierre, c'est vraiment magnanime de ta part. Je suis impressionné. » La loi juive exigeait seulement de pardonner à son frère trois fois. Après lui avoir pardonné trois fois la même offense, on pouvait lui dire d'aller se faire voir. Pierre a donc pu penser que la loi disait : « Je dois pardonner à mon frère trois fois, je doublerai ce montant et j'ajouterai une fois pour faire bonne mesure. » « Seigneur, penses-tu qu'il serait acceptable de pardonner sept fois à un frère ? » Notre Seigneur a répondu : « Non, Pierre, croirais-tu 70 fois sept fois ? » Ou alors, il n'y a pas de limite au nombre de fois où il faut pardonner.

S'il s'agit de compter les points, ce n'est pas vraiment du pardon. Avez-vous déjà compté les points avec quelqu'un ? Après que Jésus a dit à Pierre : « Non, pas sept fois, mais soixante-dix fois sept fois. » Jésus raconte une parabole, une histoire, pour expliquer pourquoi nous devons apprendre à pardonner.

L'histoire commence ainsi. Jésus dit : « Il y a un homme qui est désespérément endetté envers un roi. » La Bible dit dans Matthieu 18:23-24 qu'il doit au roi dix mille talents. Or, les talents étaient plus une mesure de poids que d'argent pur, donc cela dépend du métal précieux. Mais la dette ici, selon tous les érudits, s'élève à des millions et des millions de dollars. C'est une dette énorme ! Comment peut-on s'endetter à ce point ? Comment un serviteur peut-il emprunter autant d'argent ? À cette époque,

lorsqu'on ne pouvait pas rembourser, le principe de la faillite était simple : on prenait simplement sa femme et ses enfants, on les vendait comme esclaves et on les mettait en prison. C'était la faillite.

« Le serviteur tomba à genoux devant lui. Il le supplia : « Sois patient avec moi, et je te rembourserai tout. » » (verset 26) Il faut voir l'humour dans cette phrase ; c'est l'une des plus drôles que j'aie jamais lues. Un serviteur doit 16 millions de dollars et dit : « Donnez-moi encore quelques jours. » Pour quoi faire ? Obtenir un passeport et acheter un aller simple vers un autre pays ?

J'ai fait un petit calcul. S'il remboursait mille dollars par jour aux taux d'intérêt actuels, cela lui prendrait 40 ans. Le but de cette histoire, mes amis, est de nous montrer trois raisons pour lesquelles vous et moi devons pardonner aux autres.

Nous devons nous pardonner les uns les autres, car Dieu nous a pardonnés. « Le maître du serviteur, pris de pitié, lui remit sa dette et le laissa partir. » (Je l'ai souligné dans ma Bible.) Connaissez-vous quelqu'un d'autre qui pardonnerait une dette de 16 millions de dollars ? Qui dirait : « Bon, on l'efface et on le laisse partir ! » Quel roi ! Totalement pardonné. Mais le sens de la parabole est le suivant : ce n'est rien comparé au pardon que Dieu nous a accordé, absolument rien.

Voici le parallèle. J'ai une dette envers Dieu, et vous aussi. La Bible parle même de dette de péché. Quand je transgresse contre Dieu, je lui dois une dette que je ne pourrai jamais rembourser. La Bible dit, dans Romains 3:23 : « Nous avons tous péché et sommes privés de la gloire de Dieu. » Les Écritures le disent très clairement : je ne peux pas payer ma dette, vous ne pouvez pas payer la vôtre, mais Dieu a choisi dans son amour, par le don de son Fils Jésus, sacrifice parfait, de nous pardonner, de faire table rase, d'annuler la dette et de dire : « Re commençons à zéro. » C'est l'Évangile, la Bonne Nouvelle. Tout est lié à la mort, à l'ensevelissement et à la résurrection de Jésus. La Bonne Nouvelle que Jésus nous réserve lorsque nous venons à lui avec obéissance, en confessant nos péchés, en nous repentant et en nous faisant baptiser en son nom, lui demandant de nous pardonner et de faire table rase.

Dieu attend de moi que je fasse pour les autres ce qu'il a fait pour moi. En fait, c'est bien là le message. Que ressentiriez-vous si une dette de 16 millions de dollars venait d'être effacée ? Ressentiriez-vous du soulagement, de la joie et de la liberté ? Ces mots sont peut-être trop superficiels. Que diriez-vous d'excitation, d'extase ou d'une gratitude éternelle ? Comment penseriez-vous traiter les gens si on vous pardonnait une dette de 16 millions de dollars qui pesait sur vous ? Ne pensez-vous pas que vous seriez indulgent ? Ne pensez-vous pas que vous diriez : « Oui, je suis de bonne humeur ? C'est bon, je te pardonne. »

Voyez la réaction de ce serviteur à partir du verset 28 : « Mais, étant sorti, ce serviteur rencontra un de ses compagnons qui lui devait cent deniers, soit l'équivalent de cent jours de salaire. Il le saisit et l'étrangla. « Rends-moi ce que tu me dois ! » demanda-t-il. « Son compagnon tomba à genoux et le supplia : « Sois patient envers moi, et je te rembourserai. » « Mais il refusa. Au lieu de cela, il s'en alla et fit jeter l'homme en prison. » » Croyez-vous cela ? Il devait 16 millions de dollars à son patron et il a été pardonné. Maintenant, son compagnon lui doit cent deniers, une somme dérisoire comparée à la remise de son maître. Il refuse toute pitié et le jette en prison.

Vous vous demandez comment il peut réagir ainsi. Ce serviteur, débiteur de la dette annulée de 16

millions de dollars, ne se sentait pas vraiment pardonné. Pour une raison ou une autre, il avait toujours l'impression qu'une épée était toujours suspendue au-dessus de sa tête. Il essayait donc bêtement de collecter une somme aussi minime pour rembourser cette prétendue dette de 16 millions de dollars.

La véritable tragédie, c'est que beaucoup de chrétiens vivent ainsi aujourd'hui. Ils obéissent à l'Évangile, sont venus à Christ et la dette de leurs péchés est effacée ; mais ils continuent de vivre en pensant : « Seigneur, je te paierai. Je sais que je te dois beaucoup, alors je vais payer. Je paierai ma dette de péché, sachant qu'ils n'y parviendront jamais. Ils sont exigeants, astreignants et impitoyables envers leur entourage dans leurs frustrations. Malheureusement, j'en ai trop vu. C'est pourquoi il est si important que chaque chrétien comprenne la grâce. Quand on croit être pardonné, on peut pardonner aux autres, et pas avant.

Remarquez la dureté du premier serviteur dans la parabole. Il saisit et étrangla le second, exigeant qu'il paie sa dette. Selon le droit romain, cela était permis. Si quelqu'un vous devait de l'argent, vous pouviez l'étrangler jusqu'à ce qu'il paie. Mais après l'avoir étranglé un moment sans rien lui soutirer, il le fit jeter en prison.

Chaque fois que vous rencontrez quelqu'un de dur, de critique, d'hypercritique, de négatif, de peu pardonnable et de peu aimable, il porte en lui un sentiment de culpabilité non résolu. Une personne critique et négative, qui rabaisse constamment les autres sans jamais leur offrir le pardon, porte en elle un sentiment de culpabilité non résolu. Lorsqu'on se sent impardonnable, on a tendance à être impitoyable.

On le voit parfois chez les parents. On voit un parent exigeant, rigide et autoritaire. Il réagit à la culpabilité qu'il ressent en tant que parent. Parfois, on le voit chez les supérieurs. Parfois, on le voit chez les collègues. Paul a dit dans Éphésiens 4:32 : « Soyez bons et compatissants les uns envers les autres, vous pardonnant réciproquement, comme Dieu vous a pardonné en Christ. » La clé du pardon est de reconnaître combien Dieu me pardonne aujourd'hui.

### **Le ressentiment me rend malheureux.**

C'est l'enfer sur terre. C'est une torture. Voyez avec moi la parabole au verset 31 : « Quand les autres serviteurs virent ce qui était arrivé » (après que le premier eut jeté le second en prison), « ils furent profondément affligés et allèrent raconter à leur maître tout ce qui était arrivé. Alors le maître fit venir le serviteur. « Méchant serviteur, lui dit-il, j'avais remis toute ta dette parce que tu m'en avais supplié. Ne devais-tu pas avoir pitié de ton compagnon comme j'en ai eu envers toi ? » Dans sa colère, son maître le livra aux geôliers pour qu'il soit torturé, jusqu'à ce qu'il ait remboursé tout ce qu'il devait. » Voyez, lorsque le roi découvrit le manque de pardon de son serviteur, il alla le trouver et lui dit : « Si tu agis ainsi, je le ferai aussi. » Il le livra alors au geôlier pour qu'il soit torturé.

Quelqu'un a demandé si cette parabole était un symbole de l'enfer. Oui, c'est le cas, mais elle symbolise aussi un enfer sur terre. Car lorsque le ressentiment s'installe en vous, grandit et vous contamine, il vous torture et vous enferme dans une prison. Il vous détruit bien plus que la personne que vous détestez et que vous refusez de pardonner. La question que nous devons nous poser de temps en temps est la suivante : des actes amers et non pardonnés nous privent-ils de bonheur ? Quelle blessure vous fait encore souffrir ? Si vous en trouvez une un jour, laissez-la partir. Elle ne fait

que vous tourmenter. L'autre personne que vous détestez et que vous ne pardonnez pas ne le sait peut-être même pas ; elle en est peut-être totalement inconsciente. Tout autour de nous, des millions de personnes sont prisonnières de la culpabilité, asservies à leur propre colère et à leur anxiété, et tourmentées par le ressentiment, parfois année après année. Le pardon du Christ est la seule clé pour ouvrir cette prison. Pour votre propre bien, pardonnez. Apprenez à demander pardon et à offrir votre pardon. Ma devise est : le pardon, profitez-en et utilisez-le, sinon vous vivrez une vie de misère.

### **J'aurai besoin de pardon à l'avenir.**

« C'est ainsi que mon Père céleste vous traitera, si chacun de vous ne pardonne pas à son frère de tout son cœur. » (Matthieu 18:35)

Un homme qui connaissait John Wesley a dit un jour : « Je ne pourrais jamais pardonner à quelqu'un. » Wesley a répondu : « J'espère que tu ne pécheras jamais. » Le but de son avertissement est le suivant : si tu veux vivre le reste de ta vie dans la perfection, alors tu n'as peut-être pas besoin de pardonner à qui que ce soit. Mais si tu comptes commettre un autre péché, assure-toi d'être prêt et disposé à pardonner, car le pardon est une voie à double sens. N'ose pas brûler le pont que tu vas devoir emprunter pour accéder au ciel.

Dans ce que nous appelons le Notre Père, dans le Sermon sur la Montagne, où notre Seigneur nous enseigne à prier, il dit : « Pardonne-nous nos offenses comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés. » Comprenez-vous ce que dit cette prière ? C'est prier : « Père, pardonne-moi autant que je suis prêt à pardonner aux autres. » Maintenant, je vous le demande : voulez-vous vraiment prier cette prière ? Voyez-vous, la Bible dit que nous ne pouvons recevoir que ce que nous sommes prêts à offrir aux autres.

Dans ce même Sermon sur la Montagne, dans la partie intitulée « Béatitudes », Jésus a dit : « Heureux les miséricordieux, car ils obtiendront miséricorde. » Ce que nous offrons à autrui, nous pouvons le recevoir, mais ce que nous refusons d'offrir, nous ne pouvons pas le recevoir. Dieu dit : « Sois indulgent, car je veux pouvoir te pardonner. »

Relisez le verset 35 : « Si vous ne pardonnez pas du fond du cœur », non pas du bout des lèvres, ni par une vague reconnaissance intellectuelle, mais du fond du cœur, au plus profond de votre esprit. En termes simples, la parabole enseigne que le pardon est un mode de vie. C'est la seule façon de vivre, et la raison en est que nous sommes tous des êtres imparfaits. Vous allez faire du mal aux autres, et les autres vous feront du mal, car nous sommes des êtres imparfaits. Il nous faut donc vivre dans un état constant de pardon. Il faut en profiter et en faire un mode de vie.

### **Pourquoi ai-je besoin de pardonner ?**

1. Parce que Dieu m'a pardonné.
2. Pour échapper au tourment du ressentiment qui va m'enchaîner si je ne pardonne pas.
3. Parce que je ne veux pas brûler le pont que je vais devoir traverser. Je veux pardonner pour que Dieu me pardonne.

### **À qui devez-vous pardonner ?**

1. Blâmez-vous quelqu'un d'autre pour votre malheur ? Blâmez-vous votre conjoint ? Si seulement mon mari se mettait d'accord, je m'en sortirais beaucoup mieux. Je pourrais aller plus souvent à l'église s'il m'accompagnait. Blâmez-vous vos parents ? Si mes parents ne m'avaient pas fait ça quand j'étais petite, si ça n'avait pas fait partie de tout ça, ma vie serait bien meilleure aujourd'hui. Blâmez-vous un professeur ? Si mon professeur avait... Blâmez-vous un patron ? Si j'avais simplement changé de patron. Si vous blâmez quelqu'un pour votre malheur, c'est un signe de ressentiment. Le blâme est le signe d'une faute non pardonnée, réelle ou perçue, cela ne change rien, et c'est vous qui ne pardonnez pas. Vous devez lâcher prise immédiatement. Lâchez prise, sinon cela vous torturera et nuira à votre avenir.
2. Ai-je bien tenu mes comptes ? Ai-je un compte à rebours en tête concernant cette personne, de sorte que chaque fois qu'elle fait quelque chose, tu te dis : « Elle m'est redevable ? » Ton conjoint a-t-il commis une grave erreur par le passé ? Il ou elle est désolé(e), et la vie a continué, mais tu lui fais porter le chapeau. Tu es devenu(e) désagréable, car quoi qu'on fasse, on est dans un gouffre sans fond de rétribution. Aussi bon soit-il, tu te dis : « Il/Elle m'est redevable. » Je veux te dire une chose aujourd'hui, aussi franche soit-elle : aussi grave que soit la situation, c'est toi qui détruis le mariage. Tu le détruis par ton manque de pardon. Tu n'as jamais pardonné, et ton conjoint en arrive peut-être à se demander : « À quoi bon ? On dirait qu'on ne me pardonne jamais. » Le mariage n'est qu'un exemple parmi d'autres. Vous avez peut-être été négligé(e) dans votre enfance. Vous avez peut-être subi des abus. Vous n'avez peut-être pas été aimé(e) comme vous auriez dû l'être. Je ne connais personne parmi nous qui ait été aimé(e) comme il aurait dû l'être. Pourquoi ? Parce que nous ne sommes pas capables d'aimer parfaitement. Nous sommes des êtres imparfaits.
3. Vous arrive-t-il d'agir d'une certaine manière envers quelqu'un parce qu'il vous rappelle quelqu'un que vous détestez ?  
Je sais que cela peut paraître étrange, mais il y a toutes sortes de personnes qui, en regardant quelqu'un, disent : « Il me rappelle quelqu'un de mon enfance. » Du coup, il les traitera différemment, simplement à cause d'un problème passé qu'il n'oublie jamais. Si nous nous exprimons, beaucoup d'entre nous ont bien plus de pardon qu'ils ne le croient. Il faut le faire maintenant ! Leçon de Grâce Incroyable n° 1239

### Questions:

1. Dieu est ?
  - a. \_\_\_\_\_ Amour
  - b. \_\_\_\_\_ Juste
  - c. \_\_\_\_\_ Vérité
  - a. \_\_\_\_\_ Miséricorde
  - b. \_\_\_\_\_ Paix
  - c. \_\_\_\_\_ Tout ce qui précède
  - d. \_\_\_\_\_ a et c
  - e. \_\_\_\_\_ a, c et e
  - f. \_\_\_\_\_ a, b et c
2. Combien de fois faut-il pardonner ?
  - a. \_\_\_\_\_ Un
  - b. \_\_\_\_\_ Sept

- c. \_\_\_\_\_ Cent
  - d. \_\_\_\_\_ Chaque fois que quelqu'un demande.
3. Quand quelqu'un pardonne, tient-il compte des offenses ?  
Oui \_\_\_\_\_ Non \_\_\_\_\_
4. L'obéissance à l'Évangile annule-t-elle notre dette envers Dieu ?  
Vrai \_\_\_\_\_ Faux \_\_\_\_\_
5. Quand le péché et la rébellion de l'homme sont-ils annulés ?
- a. \_\_\_\_\_ Notre mort physique
  - b. \_\_\_\_\_ Notre mort au péché
  - c. \_\_\_\_\_ Notre confession que Jésus est Seigneur
  - d. \_\_\_\_\_ Lorsque nous faisons confiance à Dieu pour lui pardonner et lui obéir
  - e. \_\_\_\_\_ a, b et c
6. La clé du pardon est de reconnaître à quel point Dieu nous a pardonné ?  
Vrai \_\_\_\_\_ Faux \_\_\_\_\_
7. Pourquoi ai-je besoin de pardonner ?
- a. \_\_\_\_\_ Parce que Dieu m'a pardonné
  - b. \_\_\_\_\_ Pour échapper au tourment du ressentiment
  - c. \_\_\_\_\_ Je ne veux pas brûler le pont que je vais devoir traverser
  - d. \_\_\_\_\_ Je veux que Dieu me pardonne
  - e. \_\_\_\_\_ Tout ce qui précède
  - f. \_\_\_\_\_ a et d